

haut degré ; rien ne pourrait être mieux écrit, et c'est une production de mérite, qui ne peut que vous faire le plus grand honneur sous le rapport du cœur, aussi bien que de la tête.

Si je puis me permettre un blâme de quelque façon, c'est de m'avoir donné d'abord trop d'éloges, et puis en second lieu, d'avoir diminué votre propre mérite, en omettant les excellents services que vous avez vous-même rendus à votre pays par la bravoure dont vous avez fait preuve durant la bataille, et au préalable, par tout le trouble que vous vous êtes donné pour faire comprendre à la milice sédentaire quel était le vrai sens de ce qu'elle devait à son roi et à elle-même.

Votre exposé met en lumière avec finesse et habileté, les idées erronément avancées dans les ordres généraux du 27 passé, et votre succès est complet, aucun doute, en donnant le mérite à qui il appartient. Mais votre dernier paragraphe est un chef-d'œuvre du genre. Jamais je n'ai lu rien de plus vigoureux que la manière avec laquelle vous vous êtes approprié certaines parties de ces proclamations passées, et les avez rendues ici. Croyez-m'en, je ne suis pas la seule personne à trouver votre travail extrêmement bien fait. Toutes celles qui sont bien pensantes, sont de cette opinion, et vous serez grandement récompensé pour vos troubles par l'heureuse reflexion d'avoir rendu justice à un individu, et la consolation d'avoir arrêté pour l'avenir les hommes au pouvoir de commettre une indignité dans le but d'obliger un ami ou un favori.